

**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 009, Numéro 025, Juillet-Septembre 2026

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 89 7175 074 ; 82 006 1696

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 9, numéro 25

Juillet-Septembre 2026

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/IRGES2212>

www.revue-is.org

**DIDACTIQUE DE L'EXPLOITATION THÉMATIQUE EN 3^e ET 4^e ANNÉES DES
HUMANITÉS À PARTIR DE TROIS SKETCHS DE LA TROUPE THÉÂTRALE
MAENDELEO DE KINDU (MANIEMA) : PERSPECTIVES MÉTHODOLOGIQUES**

Paul KALAMBULA NDJIAPANDA

Chef de Travaux à l'Université des Martyrs du Congo (UNIM-RDC)/Kinshasa-RDC

RÉSUMÉ

Cet article analyse les possibilités d'exploitation didactique des thèmes contenus dans trois sketches de la troupe théâtrale Maendeleo de Kindu-Maniema pour l'enseignement du français en 3^e et 4^e années des humanités. À partir des méthodes analytique, statistique et thématique, l'étude fait ressortir trois thèmes majeurs, à savoir : l'amour, le mariage et l'errance. Ils sont susceptibles de favoriser le développement des compétences linguistiques, discursives et socioculturelles des apprenants. Les résultats de l'enquête révèlent cependant une faible exploitation des textes dramatiques, liée notamment au manque de formation continue, à la routine pédagogique et à l'insuffisance de textes dramatiques dans les manuels scolaires. L'étude conclut que l'intégration des sketches de Maendeleo dans les supports pédagogiques pourrait contribuer à améliorer l'enseignement du français tout en valorisant les réalités culturelles congolaises.

Mots-clés : didactique du français ; textes dramatiques ; sketches ; exploitation thématique ; Maendeleo.

ABSTRACT

This article analyses the potential for using the themes contained in three sketches by the Maendeleo theatre troupe from Kindu-Maniema for teaching French in Years 3 and 4 of the humanities stream. Using analytical, statistical and thematic methods, the study identifies three major themes, namely: love, marriage and wandering. These are likely to promote the development of learners' linguistic, discursive and socio-cultural skills. However, the findings reveal limited use of dramatic texts, linked in particular to a lack of continuing professional development, pedagogical routine and an insufficient number of dramatic texts in school textbooks. The study concludes that the integration of Maendeleo

sketches into teaching materials could help to improve the teaching of French whilst promoting Congolese cultural realities.

Keywords: *teaching of French; dramatic texts; sketches; thematic analysis; Maendeleo.*

INTRODUCTION

L'enseignement du français dans les humanités en République démocratique du Congo se heurte à plusieurs défis, notamment le manque de supports pédagogiques contextualisés et adaptés à l'environnement socioculturel. Les leçons de thèmes tirés de textes dramatiques (sketchs) peuvent être apprises par les apprenants. Dans ce contexte, le recours aux productions artistiques locales, notamment théâtrales, apparaît comme une alternative prometteuse.

En effet, enseigner la langue française ne se conduit pas au hasard. Il est établi sur le Programme national du français (2005), document officiel sur lequel repose l'enseignement du français. En nous référant à ce programme, il apparaît qu'aucune leçon d'exploitation thématique en rapport avec le sketch n'a été envisagée.

Or, dans ce programme, l'enseignement du français recommande à l'enseignant de recourir à plusieurs textes écrits tels que : romans, poésie, nouvelle, essai et théâtre. Le parcours de quelques manuels utilisés pour enseigner le français dans les classes de 3^e et 4^e années des humanités relève une carence en cette matière. En effet, peu de textes se rapportent à la forme dramatique, alors que le théâtre est le genre le plus ancien et le plus populaire de tous. À titre illustratif, cette faiblesse de représentativité traduit un déséquilibre injustifié entre Caneton et les membres de sa famille, ce qui nous a particulièrement interpellés. En raison de la richesse culturelle et de la variété des sketchs liés à leur apport socioculturel, nous avons décidé de traduire ces performances du swahili en français. Cette démarche a pour objectif de renforcer les capacités expressives des apprenants et d'extraire leur quintessence morale pour enseigner le français aux élèves du secondaire de Kindu.

Pourtant, de ce que nous venons d'évoquer, les questions suivantes méritent d'être posées : « Comment exploiter didactiquement les thèmes développés dans trois sketchs de la troupe théâtrale Maendeleo afin d'améliorer l'enseignement du français en 3^e et 4^e années des humanités ? » Il est également possible de noter que les sketchs de la troupe théâtrale Maendeleo abordent plusieurs thèmes, tels

que la vie, l'amour, la démocratie et le voyage, qui peuvent être enseignés dans les classes de 3^e et 4^e années des humanités.

En effet, cette réflexion se situe dans le cadre de la didactique du français langue seconde. Elle a pour objectif principal de montrer l'importance du recours aux sketches de la troupe théâtrale Maendeleo, qui peut servir de supports susceptibles de faciliter l'enseignement du français dans la sous-division urbaine de Kindu. Ainsi, les données relatives de cette recherche concernent les écoles secondaires de la sous-division urbaine de Kasuku dans la ville de Kindu à l'année scolaire 2023-2024. Sur le plan temporel, car cette troupe existe dans la ville de Kindu depuis l'année 2014, nous avons analysé dans le cadre de cette étude trois (3) sketches qui couvrent la période de 2021 et 2022.

I. METHODES ET TECHNIQUES UTILISEES

Pour réaliser cette étude, nous avons recouru aux méthodes suivantes : l'analyse, la statistique et la thématique. La première méthode que nous avons utilisée est l'analyse, qui consiste à diviser un problème complexe en parties et à examiner chacune d'elles séparément pour mieux les comprendre. On pourra enfin construire la solution du problème en combinant les résultats de l'analyse de chaque partie. »¹ Cette méthode est aussi comprise en tant qu'une analyse systématique de toutes les informations ainsi que de toutes les données récoltées. Elle nous a aidés à examiner les différentes données récoltées auprès de nos enquêtés. La deuxième (statistique) : elle est comprise comme une collecte de données chiffrées sur le terrain. Elle permet de faire une analyse comparative des résultats.

Ainsi, cette méthode nous a permis de présenter nos différents résultats sur les tableaux en vue de leur meilleure perception et analyse. La troisième méthode (thématique) : Comme le notent Joëlle Gardes-Tamine et Marie-Claude Hubert : « ...des thèmes qui, bien qu'abstraits et généraux, s'incarnent dans des formes concrètes et particulières à travers les manuels linguistiques, les mots, les images. » Certains de ces mots sont récurrents et peuvent constituer des mots-clés s'ils sont parmi les plus fréquents de l'œuvre »².

¹ DESCARTES R., *Règles pour la direction de l'esprit*, Sejer, Paris, 1628.

² TAMINE J.G. et HUBERT M.C., *Dictionnaire de critique littéraire*, pp.216-217

Quant à Roland Barthes, qui insiste sur la récurrence, c'est-à-dire la répétition du thème dans un texte. Pour ce qui est de la population d'étude. Elle est constituée des enseignants de français de 3^e et 4^e années des humanités, des préfets des études et des inspecteurs itinérants de français qui travaillent à la sous-division urbaine de Kasuku à l'année scolaire 2023-2024. Le type d'échantillon utilisé ici était celui qui consiste à interroger les enquêtés sur les sujets tabous³. L'utilisation de cet échantillon dans le cadre de cette étude se justifie par le fait qu'il traite du problème de la vie professionnelle de ceux qui enseignent le cours de français au degré terminal.

Ces derniers devraient expliquer pourquoi ils ne recourent pas aux sketchs dans l'enseignement des leçons de thèmes tirés des textes dramatiques. De plus, cet échantillon nous a permis de vérifier les données récoltées auprès des sujets secondaires, notamment les inspecteurs itinérants de français et certains préfets des études. Ainsi, sur un total de cent trente et un (131) enseignants de français du degré terminal de la sous-division urbaine de Kasuku, nous avons retenu un échantillon volontaire de cent douze (112) dont quatre-vingts (80) enseignants de français, sept (7) inspecteurs itinérants et vingt-cinq (25) préfets des études. Parce que ces derniers sont censés être aux côtés de ceux qui enseignent le cours de français au quotidien.

II. PRESENTATION DES RESULTATS

À ce stade, nous nous efforcerons d'analyser en profondeur les extraits de sketchs pour identifier les différents thèmes. Bien qu'un texte puisse contenir plusieurs thèmes. Nous nous sommes limités à trois thèmes, un pour chaque extrait du texte tiré de ces sketchs. Ces thèmes sont l'amour, tiré du sketch : *Laissez le mensonge*, le mariage, tiré du sketch : *La tradition avec nous* et l'errance, tiré du sketch : *Soyez satisfait de ce que vous possédez*. Dans le cas de la présente étude, le thème de l'amour peut être exploité pour développer le vocabulaire des sentiments, l'expression des opinions et l'argumentation. Le thème du mariage peut conduire les élèves à discuter des responsabilités individuelles et sociales, des valeurs culturelles et des relations familiales. Le thème de l'errance

³ GAUTHIER B., *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données*, Québec, Université du Québec, 2003.

peut, quant à lui, favoriser une réflexion sur le déplacement, la marginalisation, la recherche d'identité et certaines difficultés sociales.

En effet, l'amour dont il est question dans cet extrait concerne deux personnes (homme et femme) : Tchuruza et Francine. Le premier (l'homme) vient de Kinshasa et la seconde (femme) : Francine habite à Kindu. Pour réussir son entreprise, Tchuruza se fait passer pour un responsable d'une ONG qui a la mission de construire les centres de santé, écoles, etc. dans la ville de Kindu. Tandis que Francine (femme) est une étudiante à l'université. Pour montrer son amour à Tchuruza, elle accepte de lui prêter ses 50\$ destinés au paiement des frais académiques avec l'espoir de gagner 500\$ selon les dires de son amant.

- *Francine : Je suis allée prendre l'argent pour payer à l'université chez mon oncle paternel.*
- *Tchuruza : Il t'a donné combien ?*
- *Francine : Il m'a donné 50 \$.*
- *Tchuruza : utilisons d'abord cette somme en attendant les 2000\$ que j'ai demandés à Kinshasa. Cependant la connexion n'est pas bonne. Comme tu m'as dit que tu n'as pas d'emploi, je vais te donner 500\$ pour que tu commences une activité génératrice. (...)*

Par ailleurs, que nous dit Sénèque à propos de l'amour ? : « aimer, c'est avoir quelqu'un pour qui mourir. » C'est-à-dire on ne peut pas aimer à moitié. Soit on aime, soit on n'aime pas. Le juste milieu n'existe pas en amour. La Bible Louis Segond, dans son Évangile selon Jean 3:16, nous enseigne à propos de l'amour : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Dans cet extrait, il s'agit de l'amour par intérêt entre ces deux amants. Cet amour cherche des avantages personnels ou des bénéfices matériels. Pour sa part, Mazouz Hacène (1967) définit l'amour par intérêt comme étant : « une relation établie sur des intérêts stériles, dépourvue de sentiments, sans âme. Le profil est sa raison d'être, attise les convoitises et cesse d'exister dès que l'intérêt disparaît. » Tandis que le vrai amour ou amour authentique se désintéresse et se manifeste par une affection profonde et une connexion émotionnelle.

Ceci se montre par le fait que Tchuruza a trompé Francine, prétendant être responsable des maisons d'une ONG. Quant à Francine, qui ne vise que de l'argent

auprès de Tchuruza, il lui arrive de donner 50\$ destinés à ses études dans l'espoir de gagner plus tard 500\$ auprès de son amant.

Par ailleurs, il convient de préciser que l'amour par intérêt est à la base de plusieurs maux comme par exemple : source émotionnelle, les conflits, douleurs émotionnelles, vulnérabilité, ... Dans cet extrait, quelles sont les conséquences de l'amour par intérêt ? L'étude de cet extrait nous incite à dire que Monsieur Tchuruza est humilié, à la fois par sa copine (Francine) et par toute sa famille d'accueil (de son feu grand-frère).

- *Francine : Donne-moi mon argent aujourd'hui et à cette heure même. C'est papa qui m'avait aimé, et nous sortons ensemble à tout moment. Chose drôle, c'est qu'il m'a escroqué mes 50\$ de frais académiques car il va me donner 500\$ pour que je commence une activité génératrice...*
- *Maman Pauline : Arrêtez de vous tromper, monsieur Tchuruza, remettez seulement à cette fille ses 50 \$. Excusez-moi de votre comportement. Depuis que vous êtes arrivé, vous n'avez jamais demandé comment est mort votre grand frère...*
- *Christelle : Ooh ! Oncle paternel, vous manquez même de pitié ? Combien de dépenses que j'engage ici chaque jour à votre honneur ! Aucun jour, tu n'as même dépensé 100 FC. (...)*

Dans "Tu épouseras François, l'artiste", l'artiste met l'accent sur le thème du mariage traditionnel, parce que c'est cela qui constitue, pour lui, la source du conflit au Manieme. Ce mariage est caractérisé par :

Union familiale et collective : le mariage traditionnel implique la participation active des familles dans les négociations et les accords (dot, bénédictions, cérémonies, etc.).

Dot ou prix de la fiancée : il s'agit d'un ensemble de biens offerts par la famille du marié à celle de la mariée, non comme un achat, mais comme un symbole de respect, d'alliance et de reconnaissance.

Dimension spirituelle et ancestrale : le mariage traditionnel est souvent accompagné de rituels destinés à bénir l'union par les ancêtres et à assurer fertilité, prospérité et protection.

Pérennité du lignage : le mariage a pour but la procréation et la continuité de la lignée familiale. Les enfants sont considérés comme appartenant à la lignée du père (patrilinéaire) ou parfois de la mère (matrilinéaire), selon les traditions.

Polygamie fréquente : dans plusieurs cultures africaines traditionnelles, le mariage peut être polygamique, autorisant un homme à épouser plusieurs femmes. De quel type de mariage traditionnel s'agit-il dans ce texte ?

Dès l'entame de ce texte, Meribo prépare psychologiquement son fils François au mariage entre lui et Christelle, la femme de son feu grand-frère (Caneton).

- Miribo : « *Tu sais que nous venons de perdre ton grand-frère Caneton il n'y a pas longtemps. Tu es déjà un homme, tu dois t'assumer maintenant. Va m'appeler ton oncle paternel Tchuruza.* »

À cet effet, le narrateur fait remarquer que l'oncle paternel de François (Tchuruza) est contre le comportement de sa belle-fille (Christelle) de continuer à pleurer son mari. Selon lui, Christelle doit arrêter de pleurer son mari maintenant. Elle doit savoir que, bien qu'il soit mort, il y en a un autre pour la prendre en mariage.

- Christelle : « *Je suis dérangée par la mort de mon mari qui me laisse seule.* »
- Tchuruza : « *Je ne vais pas écouter une fois encore des déclarations pareilles... Sache bien que ton mari est mort, mais il n'est pas mort.* »

Dans ce passage, le narrateur met en exergue deux personnages : Tchuruza et Christelle. Il tient à informer implicitement, malgré le chagrin de Christelle, qu'en dépit de sa douleur, elle est censée tout oublier et accepter le nouveau mariage qui lui sera imposé. Il montre ensuite la source du conflit entre la tradition et le modernisme, soit entre les parents et les jeunes, grâce au verbe « être » à la forme affirmative « est » et à la forme négative « n'est pas ». Le verbe « être », dans son sens premier, veut dire exister, se trouver. Contrairement à sa forme affirmative, la forme négative ici veut insister en affirmant que Francine doit épouser François quel que soit son âge.

Étant conjugué ici à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent (*est*), ce verbe renvoie le lecteur à la réalité du temps présent que Francine est appelée à considérer dans l'immédiat. En d'autres termes, cela sous-entend que le bon témoignage qui existait entre Caneton et les membres de sa famille et plus particulièrement à son oncle paternel Tchuruza. Pour preuve, le géniteur reconnaissait la valeur morale de Caneton en ces termes :

- *Tchuruza : ... Caneton qui vient de nous quitter aujourd'hui, était un enfant poli, soumis, sage, humble envers tous en général, et en particulier envers moi. Il a laissé un vide au sein de la famille. »*

Plus tard, le narrateur informe le lecteur que le climat entre les deux belles-familles n'est pas bon du fait que la famille de Christelle (petite sœur de Francine) est contre ce mariage. Tchuruza, quant à lui, ne supporte pas ce refus et finit par présenter une longue liste de la dot à la famille de Christelle sur un ton impératif, dans le but de les contraindre à accepter ce mariage.

- *Tchuruza : « Voici la liste de la dot : « 100 000 FC, soit une chèvre que nous avons donnée le jour où votre grand-mère est décédée, 15 tôles, soit deux chèvres que vous étiez venus récupérer lorsque l'eau était entrée dans votre maison, 100 000 FC que j'avais donnés lorsque votre père souffrait de la diarrhée, la moitié de la chèvre que vous étiez venus récupérer le jour de la fête, 12 coqs que nous vous avons égorgés lors de votre venue pour récupérer la dot, 25 chèvres de son père, 10 de sa mère et 11 de ses tantes, » Ceci étant, la belle-famille s'est retirée, tout en acceptant difficilement le mariage entre François et Christelle :*
- *Eribu : « Je vous propose : que notre sœur reste d'abord pour que nous puissions aller réunir ces moyens et puis nous reviendrons la prendre. »*
- *Makanaki : « C'est ça ! Que la sœur Christelle supporte d'abord en attendant que nous rentrions la prendre. » (...)*

Dans cet extrait, l'auteur nous parle de l'errance de la famille Kasokota due au comportement de leur fils Sans-trace. Dans cette thématique, nous allons définir le concept d'errance, examiner sa cause dans cet extrait et explorer définir le concept d'errance, sa cause dans cet extrait et les différentes conséquences qui en découlent. L'errance peut avoir plusieurs causes parmi lesquelles nous citons :

Parmi les causes socio-économiques qui favorisent l'errance, nous trouvons d'abord la pauvreté et le chômage qui s'expliquent par l'absence de ressources financières stables qui poussent certaines personnes à vivre dans la rue ou à se déplacer continuellement⁴. En deuxième lieu, nous avons l'exode rural et l'urbanisation rapide : migration vers les villes sans intégration sociale, ce qui entraîne parfois une vie instable⁵. Il y a aussi l'inégalité sociale et l'exclusion : ici, il s'agit des personnes issues des milieux défavorisés ou discriminés qui sont plus exposées à l'errance⁶. Les ruptures familiales sont aussi à signaler : conflits, violences domestiques ou divorce qui entraîne une perte de soutien⁷.

Les causes psychologiques et psychiatriques de l'errance, on note les troubles mentaux et les maladies psychiatriques non diagnostiquées ou mal prises en charge.

Exemple : la schizophrénie ou la dépression sévère⁸ ; addiction : consommation excessive de l'alcool ou de drogues pouvant conduire à l'isolement social⁹ ; les traumatismes : violences subies dans l'enfance ou événements de vie graves.

Sur les causes institutionnelles et politiques, on signale le manque de dispositifs d'accueil et de réinsertion, justifié par l'insuffisance de foyers et de réinsertion qui se justifie par l'absence de politiques de logement adaptées [11] ; La sortie d'une institution, telle qu'une prison, un hôpital psychiatrique ou un foyer pour jeunes (Kuhn, R. et Culhane, D.P., [12]), est également mentionnée. Conflits armés et instabilités politiques : déplacements forcés (UNHCR, 2022).

Concernant, les causes culturelles et choix de vie, nous avons le cas de nomadisme volontaire et de refus volontaire des normes. Le premier cas concerne les cultures traditionnelles ou le choix de vie itinérant. Tandis que le second cas concerne le rejet de mode de vie institutionnalisé.

⁴ PAUGAM S., *La disqualification sociale*, PUF, Paris, 1991.

⁵ CASTELLS M., *La question Urbaine*, Maspero, Paris, 1972.

⁶ CASTELLS M., *Les métamorphose de la classe sociale*, Maspero, Paris, 1972.

⁷ CHAMBON A., *Les sans –abris : approche sociologique*, L'Harmattan, Paris, 2002.

⁸ HERMAN J.L., *Trauma and recovery*, Basic Book, 1992 ; FOLSOM D.P. et JESTE D.V., *Homelessness and mental, illness*, Lancet, 2002.

⁹ NEALE J., *Home lessness, theory and society*, 2001.

Dans cet extrait du sketch, la cause de l'errance de la famille Kasokota ici est économique. Elle est due à la pauvreté de cette famille. Pour payer les frais exigés par leur fils, Sans-trace, la famille s'est engagée à contracter une dette qui l'a conduite à l'errance.

D'où l'extrait suivant :

- *Ngobu : – Non, je ne veux pas. Déguerpissez seulement et laissez la maison vide.*
- *Papa Kasokota : – Voisin, ce couple nous demande de déguerpir dès maintenant.*
- *Ndebo : – Ngobu, qu'est-ce qui se passe entre vous et mon voisin ?*
- *Ngobu : – Voisin, ce couple est venu m'emprunter 700 \$ pour que leur fils, qui est ici, puisse défendre sa mémoire de licence. Pour que j'arrive à les emprunter, ils avaient laissé le contrat parcellaire que voici en gage. En plus, le jour et la date convenus pour rembourser cet argent sont largement dépassés. Pour terminer, je leur demande deux choses : qu'ils déguerpissent de la maison d'abord. Ensuite, c'est fini avec ma femme, car elle est complice de ce vol. »*
- *Ndebo : Vous n'avez qu'à opérer un choix : soit vous lui remboursez son argent, soit vous déguisez et la maison devient pour lui. Votre enfant vous laisse dans la rue sans parcelle après avoir tout vendu... Chose grave encore, vous avez vendu cinq parcelles tout au long de cette année académique. Qu'est-ce qu'il faisait avec tout cet argent ?*

L'analyse de cet extrait nous incite à dire que, sauf la cause économique qui a été à la base de la saisie de la parcelle de Monsieur Kasokota par Ngobu, il y a lieu de noter aussi la rupture familiale conjugale. Celle-ci se traduit par une espèce de conflit entre Ngobu et sa femme. Il y a aussi ici la cause psychologique et psychiatrique de l'errance dans ce texte qui se traduit par une sorte de trouble mental de Kasokota à travers sa réponse ci-dessous :

- *Ndebo : – Que pensez-vous pour rembourser son argent ?*
- *Papa Kasokota a déclaré que celui qui a une intention malveillante a menacé de nous battre à son arrivée. Mon fils avait dit qu'il paierait lorsqu'il trouvera le travail après sa défense.*

Tableau n° 1 : résultats sur les questions destinées aux enseignants (80 sujets primaires)

Nous présentons globalement les résultats de notre enquête en considérant certaines questions. Cette présentation est faite dans des tableaux, item par item.

Question liée aux enseignants	Effectif	%
Enseignement des thèmes tirés des textes dramatiques	0	100
Unités didactiques enseignées par les enseignants :		
1. Grammaire, vocabulaire, orthographe, stylistique et littéraire	60	75
2. Expression orale et écrite	15	18,75
3. Leçons des thèmes	05	6,25
Causes principales qui poussent les enseignants de 3 ^{ème} et 4 ^{ème} années des humanités de la Sous-Division Urbaine de Kasuku à ne pas accorder un quelconque intérêt aux leçons de thèmes tirés des textes dramatiques :		
1. Manque de formation continue	10	12,5
2. Esprit de routine	40	40
3. Nombre très réduit des textes dramatiques dans les manuels scolaires de degré terminal	30	37,5

Par rapport aux leçons des thèmes tirés d'un texte dramatique : parmi les sujets enquêtés, personne n'a enseigné une leçon de thème tiré d'un texte dramatique (sketch), soit 100 %.

Par rapport aux unités didactiques de la langue française enseignées par les enseignants de français dans leurs classes respectives : nous constatons que 60/80 sujets, soit 75 %, enseignent les leçons d'exploitation : grammaticale, lexicale, graphique, littéraire et stylistique ; 15/80 sujets, soit 18,75 %, enseignent les leçons d'expression orale et écrite ; 5/80 sujets, soit 6,25 %, enseignent les leçons d'exploitation thématique.

Par rapport aux causes principales qui poussent les enseignants de 3^e et 4^e années des humanités de la sous-division urbaine de Kasuku à ne pas accorder un quelconque intérêt aux leçons de thèmes tirés des textes dramatiques : Les résultats de cet article se présentent comme suit : Manque de formation continue : 10/80 sujets, soit 12,5 %, n'ont accès à une formation continue en vue d'améliorer leurs prestations ; Il existe un esprit de routine concernant l'enseignement des textes de certains genres littéraires : 40/80 sujets, soit 50 %, se concentrent sur les genres romanesques et la poésie, tandis que le nombre de textes dramatiques dans les manuels scolaires de degré terminal est très réduit, avec seulement 30/80 sujets, soit 37,5 %. Nos enquêtés ont fustigé le fait que les

manuels scolaires de degré terminal n'ont pas assez de textes dramatiques comparativement à d'autres genres.

Tableau n° 2 : Résultats sur les questions destinées aux inspecteurs itinérants de français et aux préfets des études

Question en rapport avec	Effectifs	%
Les unités didactiques exigées aux enseignants d'enseigner :		
1. Grammaire, vocabulaire, orthographe, stylistique et littérature :	17	53
2. L'expression orale et écrite	10	31
3. Leçons des thèmes	5	16
Causes majeures qui sont à la base de non enseignement des textes dramatiques :		
1. Manque des nouveaux manuels scolaires,	8	25
2. Le manque de maîtrise des textes dramatiques (sketchs) ;	7	21,87
3. Le manque de performance à propos de certains genres littéraires comme le genre dramatique.	17	53,12
Les stratégies pouvant faciliter à l'enseignement des leçons d'exploitations thématiques tirées de textes dramatiques (sketchs):		
1. Imposition de ces leçons aux enseignants ;	6	19
2. Organisation des ateliers de formation	8	25
3. Elaboration d'un nouveau <i>Programme National de Français</i> et des manuels scolaires adaptés et intégrant cet aspect.	18	56
des leçons de thèmes tirés de textes dramatiques (sketchs) peut contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement de la langue française	25	78

La lecture de ce tableau nous montre les résultats ci-dessous en rapport avec les trente-deux (32) sujets secondaires (préfets et inspecteurs itinérants). Selon les préfets et inspecteurs Itinérants de français (enquêtés) :

Pour les unités didactiques : 17/32, soit 53,12 %, exigent l'enseignement de la littérature, du vocabulaire, de la graphie, de la stylistique et de la grammaire ; 10/32, soit 31 %, exigent l'enseignement de l'expression orale et écrite en français ; et 5/32 parmi eux, soit 16 %, exigent l'enseignement des thèmes.

Pour ce qui est des causes qui sont à la base du non-enseignement des thèmes tirés des textes dramatiques : trois causes majeures ont été soulevées : 8/32, soit 25 %, ont parlé du manque de nouveaux manuels scolaires ; 7/32, soit 21,87 %, ont évoqué la non-maîtrise des textes dramatiques (sketchs) ; et 17/32,

soit 53,12 %, ont mentionné le manque de performance à certains genres littéraires comme le genre dramatique.

Pour les stratégies pouvant booster l'enseignement des thèmes tirés des textes dramatiques, nos enquêtes en ont révélé trois : 6/32 sujets secondaires, soit 18,75 %, sont pour imposer ces leçons aux enseignants, 8/32, soit 25 %, souhaitent l'organisation des ateliers de formation en rapport avec ces leçons.

Et 4. 18/32 sujets secondaires, soit 56,25 %, proposent l'élaboration d'un nouveau programme national de français et des manuels scolaires. Pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement de français par l'enseignement des thèmes tirés de textes dramatiques (sketchs) : 25/32 sujets secondaires, soit 78,12 %, ont accepté que l'enseignement des leçons de thèmes tirés de textes dramatiques (sketchs) peut contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement de la langue française. Et 7/32 sujets, soit 21,87 %, ont répondu négativement.

CONCLUSION

Cette étude porte sur : « Didactique d'exploitation thématique en 3^e et 4^e années des humanités à travers trois sketches de la troupe théâtrale Maendeleo de Kindu-Maniema : perspectives méthodologiques ».

En menant cette étude, nous avons mesuré l'impact du théâtre sur l'enseignement du français, langue étrangère, qui est la langue officielle en République démocratique du Congo. En effet, notre problématique a été motivée par le fait qu'en se référant au Programme national de français de 2005, nous n'avons trouvé aucune leçon d'exploitation thématique en rapport avec le sketch. Pourtant, cet enseignement peut se réaliser à l'aide de plusieurs genres littéraires : roman, poésie, nouvelle, essai et théâtre.

Ainsi, la question principale de cette étude a été de savoir : « Comment exploiter didactiquement les thèmes développés dans trois sketches de la troupe théâtrale Maendeleo afin d'améliorer l'enseignement en 3^e et 4^e années des humanités ? »

L'hypothèse de départ a été articulée comme suit : l'exploitation de manière méthodique par des enseignants de français de 3^e et 4^e années des humanités de thèmes tirés des sketches de la troupe théâtrale Maendeleo de Kindu comme

supports pédagogiques. L'objectif principal de notre étude était de montrer l'importance du recours aux sketches de la troupe théâtrale Maendeleo peut servir comme support qui facilite l'enseignement de français dans la sous-division.

Ainsi, les résultats obtenus auprès des enseignants de français, des préfets et des inspecteurs itinérants de français permettent de mettre en évidence à la fois la richesse didactique des textes dramatiques et les difficultés qui limitent leur exploitation dans l'enseignement du français. L'analyse des trois sketches retenus dans cette étude fait ressortir trois thèmes principaux : l'amour, le mariage et l'errance. De ce point de vue, le problème que notre étude met au jour n'est pas l'enseignement de la grammaire ou du vocabulaire en soi, mais plutôt le déséquilibre existant entre les différentes composantes de l'enseignement du français. L'absence totale de leçons de thèmes à partir de textes dramatiques montre que le théâtre n'est pas suffisamment mobilisé comme outil permettant de développer plusieurs compétences simultanément.

Dans le contexte de Kindu-Maniema, l'intégration des sketches de la troupe Maendeleo dans les supports pédagogiques pourrait donc constituer une réponse concrète au déficit de textes dramatiques signalé par les enseignants. Il apparaît donc nécessaire que les orientations pédagogiques nationales accordent une place plus explicite à l'exploitation des textes dramatiques et aux activités thématiques qui peuvent en découler tout en commençant par les programmes et les supports pédagogiques. Parce que les responsables interrogés soulignent notamment le manque de nouveaux manuels scolaires, tandis que les enseignants signalent l'insuffisance des textes dramatiques.

Dans cette perspective, l'intégration des œuvres théâtrales congolaises dans les manuels pourrait répondre à un double objectif : améliorer l'apprentissage du français et valoriser les réalités culturelles nationales. Les sketches de la troupe Maendeleo constituent à cet égard un exemple intéressant. Ils permettent d'articuler l'apprentissage linguistique à des réalités sociales connues des apprenants. Dans le contexte de Kindu-Maniema, une collaboration entre les établissements scolaires et les troupes théâtrales locales pourrait donc être envisagée. Les artistes pourraient contribuer à la connaissance du théâtre tandis que les enseignants assureraient la transformation des productions artistiques en supports pédagogiques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CASTELLS M., *La question Urbaine*, Maspero, Paris, 1972.
- CASTELLS M., *Les métamorphose de la classe sociale*, Maspero, Paris, 1972.
- CHAMBON A., *Les sans –abris : approche sociologique*, L'Harmattan, Paris, 2002.
- DESCARTES R., *Règles pour la direction de l'esprit*, Sejer, Paris, 1628.
- GAUTHIER B., *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données*, Québec, Université du Québec, 2003.
- HERMAN J.L., *Trauma and recovery*, Basic Book, 1992 ; FOLSOM D.P. et JESTE D.V., *Homelessness and mental, illness*, Lancet, 2002.
- NEALE J., *Home lessness, theory and society*, 2001.
- PAUGAM S., *La disqualification sociale*, PUF, Paris, 1991.
- TAMINE J.G. et HUBERT M.C., *Dictionnaire de critique littéraire*.